

COMPRENDRE

Près d'une centaine de sites, situés dans 8 pays européens, participent à la candidature au Patrimoine mondial du bien « *Cluny et les Sites clunisiens européens* », portée par la Fédération Européenne des Sites Clunisiens.

Pourquoi cette candidature ?

Parce que l'héritage patrimonial que nous ont légué les moines de Cluny est unique par sa densité et sa diversité. Mais surtout, parce que cet héritage est aujourd'hui, et plus que jamais, vivant. Dans des centaines d'endroits en Europe, le patrimoine clunisien réunit les citoyens, favorise les rencontres et les échanges.

Afin de préparer au mieux cette candidature, les sites sont réunis en groupes de travail. Les sites présentés ici appartiennent à un groupe de travail, le comité territorial 1.



Pour en savoir plus :
www.sitesclunisiens.org



Cluny et les
Sites Clunisiens
Candidature
Patrimoine Mondial

POUR SE RENSEIGNER

Sites clunisiens

Blanot
📍 46.47397, 4.73472
www.blanot.fr

Bonnay-Saint-Ythaire
📍 46.55299, 4.64417
www.saint-hippolyte-71.org

Beaujeu
📍 46.15481, 4.58712
www.beaujeu.fr

Deux-Grosnes
📍 46.25138, 4.58237
www.deux-grosnes.fr

Saint-Gengoux-le-National
📍 46.61453, 4.66267
www.saint-gengoux.fr

Cruzille
📍 46.49966, 4.79122
www.vignes-du-maynes.com

Offices de Tourisme

Cluny Sud Bourgogne
6 rue Mercière
CLUNY
03.85.59.05.34
www.cluny-tourisme.com

Destination Beaujolais
Place de l'Hôtel de Ville
BEAUJEU
04.74.07.27.40
www.destination-beaujolais.com

Sud Côte Chalonnaise
4 avenue de la Promenade
SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL
09.77.35.14.40
www.tourisme-sudcote-chalonnaise.com

Tournus Sud Bourgogne
3 rue Gabriel Jeanton
TOURNUS
03.85.27.00.20
www.tournus-tourisme.com

Crédits photo : Toutes les photos appartiennent aux communes et associations, sauf les photos de couverture et de Saint-Hippolyte
© OT Cluny / Etienne Ramousse Images - Impression :
Rédaction : Comité territorial 1

EXPLORER

des sites clunisiens autour de
CLUNY



Cluny et les
Sites Clunisiens
Candidature
Patrimoine Mondial



Beaujeu

**Les seigneurs de Beaujeu,
bras armé de Cluny**

En 1196, Guichard IV de Beaujeu devient le beau-frère du roi Philippe Auguste et de l'empereur de Constantinople, démontrant ainsi le pouvoir grandissant de la famille des Beaujeu. L'alliance opportune, entre les 12^e et 15^e siècles, des abbés de Cluny avec leurs puissants voisins, les sires de Beaujeu, contribue à asseoir le pouvoir spirituel des uns et temporel des autres, au-delà des frontières du royaume de France. L'église de Beaujeu consacrée en 1132 par le pape Innocent II, en présence de Pierre le Vénérable, témoigne de ce rapprochement. Son clocher de style roman clunisien domine la cité.

L'église est en accès libre tous les jours au moins de 9 h à 17 h, sauf en janvier et lors des cérémonies.



Blanot

Une prévôté de l'abbaye de Cluny

Dans la vallée du Grison, le village de Blanot, ses églises, ses fermes furent donnés à l'abbaye de Cluny en 927 par les sires de Brancion. L'église Saint-Martin du 11^e et la prévôté du 12^e, appelée « prieuré », sont des édifices de l'architecture romane. Le Mont Saint-Romain, plus haut sommet de la région, offre une belle vue vers la vallée de la Saône, les Alpes, le Clunisois et le Charolais. Pierre le Vénérable, abbé de Cluny en 1122, a choisi ce sommet comme lieu d'ermitage. Les paysages, les murets de pierre sèche, la vallée du Grison, les chemins faïtraux, l'habitat caractérisent ce village et ses hameaux.

L'église est ouverte au public toute l'année.

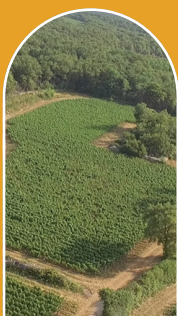


Bonnay-Saint-Ythaire

Saint-Hippolyte : la puissance des moines dans le nord du Clunisois

L'église romane est érigée à la fin du 11^e siècle, par l'abbaye de Cluny, sur un ancien lieu de pèlerinage, à la place d'une modeste église donnée par un seigneur d'Uxelles-Brancion pour le salut de son âme. Elle dominait un vaste doyenné, exploitation agricole alimentant l'abbaye en céréales, vin, bois, etc. Au 13^e siècle, les murs sont fortifiés, crénelés, le clocher englobé dans un massif rectangulaire. Le toit de la nef s'est écroulé, mais les parties subsistantes sont impressionnantes.

*Le site est en accès libre au public toute l'année.
Visites commentées sur demande par téléphone au 06 26 14 74 87
ou mail : yvesdedianne@yahoo.fr*



Clos des Vignes du Maynes

**Le vignoble des moines
de l'abbaye de Cluny à Cruzille**

Le Clos des Vignes du Maynes est inscrit dans la dynamique bourguignonne de cadastrage des parcelles par les moines. Son origine remonte à l'an 910, date de fondation de l'abbaye de Cluny par le duc d'Aquitaine. Propriété des seigneurs du château de Cruzille, le domaine a ensuite appartenu à cinq générations de paysans avant d'être racheté en 1952 par Pierre et Jeanne Guillot. Le Clos n'a jamais connu la chimie et a toujours été cultivé dans le plus grand respect de la terre et est conduit depuis 1954 en agriculture biologique (AB) et depuis 1998 en agriculture biodynamique (DEMETER).

*Lundi à vendredi de 9 h-12 h et 14 h-17 h, vendredi après-midi et samedi sur demande. Merci de prendre rendez-vous par téléphone 03 85 33 20 15
ou mail : info@vignes-du-maynes.com*



Saint-Gengoux-le-National

Doyenné clunisien et cité royale

Aux 10^e et 11^e siècles, les seigneurs du lieu, soucieux du salut de leur âme, donnent des biens à l'abbaye de Cluny. Saint-Gengoux devient un doyenné clunisien, fournissant les moines en céréales et en vin.

Le roi Louis VII et l'abbé de Cluny s'associent en 1166, par un traité de pariage (partage). Le bourg est fortifié et devient prospère. La cité médiévale en témoigne aujourd'hui encore : donjon, tours de défense, remparts, église, maisons anciennes et ornements.

Le site est en accès libre au public toute l'année. Visites guidées sur demande et les mercredis en juillet et août à 16 h. Réservation à l'office de Tourisme de Saint-Gengoux.



Saint-Mamert

**Un prieuré clunisien
à Deux-Grosnes**

Dans la vallée de la Grosne orientale, l'église du petit prieuré de Saint-Mamert a été édifiée à la fin du 11^e siècle, en intégrant une chapelle primitive. Au tout début du 12^e siècle, l'abbé de Cluny, Hugues de Semur, se rend sur les lieux et place l'église sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste. Quelques moines s'installent dans le prieuré jusqu'au milieu du 13^e siècle, dont les bâtiments tombent rapidement en désuétude, avant d'être vendus au seigneur de Saint-Mamert, propriétaire du château de Saint-Julien, au 17^e siècle.

Le site est en accès libre au public toute l'année.